



cyberpresse.ca

air transat

VOIR LES VOLS >

Publié le 12 mai 2009 à 07h59 | Mis à jour le 12 mai 2009 à 08h05

Plein de nouveautés en Mauricie



À la Cité de l'Énergie, l'Espace Shawinigan accueillera durant la saison estivale l'exposition *Flagrant délit*, organisée par le Musée des beaux-arts du Canada.

Photo fournie par la Cité de l'Énergie

Simon Diotte, collaboration spéciale
La Presse

Douze ans après son ouverture, la Cité de l'Énergie de Shawinigan, deuxième attraction en importance en Mauricie, renouvelle complètement les expositions et les spectacles de son centre des sciences. Seule son immense tour d'observation de 115 mètres, emblème du site, ne subit aucune transformation!

Le spectacle multimédia *Énergia*, avec lequel débute la visite du complexe, a été entièrement refait au coût de 1,4 million de dollars.

Les visiteurs sont maintenant conviés à une expérience multisensorielle unique utilisant les plus récentes technologies du genre du Canada. «Il va pleuvoir, tonner et les spectateurs vivront des changements de température!» explique Robert Trudel, directeur général de la Cité de l'Énergie. Le sujet: les sources d'énergie à l'état naturel.

Après cette mise en contexte, les visiteurs découvriront la nouvelle exposition permanente, qui reprend l'histoire de la conquête de l'énergie par l'homme là où le film s'arrête, de l'invention de la machine à vapeur jusqu'à l'ère moderne. On y aborde aussi les problématiques énergétiques récentes. La refonte de cette expo a coûté 1,1 million de dollars.

Aussi à la Cité de l'Énergie, Bryan Perro donnera un second souffle à son spectacle *Éclips*, dont il est l'auteur. Pour la première fois, le créateur des aventures d'Amos Daragon assume aussi la mise en scène. «L'histoire ne change pas, mais les gens qui ont déjà vu le spectacle ne pourront le reconnaître, tellement les changements à la scénographie sont importants», soutient M. Trudel. Beaucoup d'effets spéciaux sont au programme, ainsi que la visite des habitants de la Lune...

Situé sur le complexe de la Cité de l'Énergie, l'Espace Shawinigan, qui occupe les locaux de la plus vieille aluminerie qui subsiste en Amérique du Nord, accueillera durant la saison estivale l'exposition *Flagrant délit*, organisée par le Musée des beaux-arts du Canada. Chose inusitée, les visiteurs pourront toucher et interagir avec les 17 grandes installations sculpturales en exposition. Ouverture du complexe: 20 juin.

L'histoire du crime

La Cité de l'Énergie n'est pas la seule institution à se renouveler en Mauricie. À Trois-Rivières, le Musée québécois de la culture populaire fait aussi peau neuve en présentant plusieurs nouvelles expositions, dont la plus importante est *Québec en crime*, qui retracera l'histoire criminelle du Québec au XXe siècle.

Le meurtre d'Aurore l'enfant martyre, le crime de l'abbé Delorme (accusé de fratricide) et l'affaire Sault-aux-Cochons, le premier attentat contre un avion civil en Amérique du Nord, sont relatés dans cette exposition, avec des pièces à conviction d'origine provenant du Musée de la Civilisation.

«À travers chaque crime, on retrace l'évolution de la société québécoise, tout en mettant l'accent sur les avancées de la science médico-légale dans la résolution des crimes. N'oublions pas que le Québec fut l'un des pionniers en la matière, grâce à la contribution de Wilfrid Derome», explique Claire Plourde, porte-parole du musée. À voir à partir du 24 juin.

Déjà en cours, l'institution trifluvienne présente aussi l'exposition *La Pédale au fond*, qui souligne le 40e anniversaire du Grand Prix de Trois-Rivières, où l'on peut admirer la voiture que pilotait Gilles Villeneuve lors de sa première participation en formule Atlantique en 1974, tandis qu'une autre expo est consacrée au 375e de Trois-Rivières.

L'importance des rivières

Tourisme Mauricie inaugurerait fin juin une nouvelle route officielle, La Route des rivières, un circuit touristique de 250 km qui s'étire de Maskinongé jusqu'aux frontières du lac Saint-Jean. Le but: convaincre les gens de découvrir ce coin de pays en profondeur, au-delà de l'autoroute 40.

«Depuis quelques années, on cherchait un moyen de mettre en valeur la rivière Saint-Maurice, qui a eu un impact majeur sur le développement du Québec, ainsi que les autres rivières de la région. Avec ce produit, je crois qu'on y arrive enfin», explique Catherine Cournoyer, agente touristique à l'association touristique régionale de la Mauricie.

En suivant les panneaux bleus du ministère des Transports (qui seront installés prochainement), les visiteurs longeront les rivières afin de partir à la découverte de l'histoire de la région et de ses attraits. La route passe entre autres par le parc des chutes de Sainte-Ursule, la Cité de l'Énergie, le village de Saint-Élie-de-Caxton (village natal du conteur Fred Pellerin), mais évite Trois-Rivières. La carte de la Route des rivières sera disponible sous peu.

Dernière nouveauté d'importance: l'hôtel Sacacomie de Saint-Alexis-des-Monts ouvrira, à une date encore indéterminée, un nouveau spa implanté en pleine forêt. La particularité: cette installation puisera la chaleur de la terre grâce à des puits géothermiques creusés à même le granit.

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.